

Une carte postale de Gaza libÃ©rÃ©e

Description

Par Hadeel Assali, le 25 dÃ©cembre 2020

Depuis la libÃ©ration, les gens viennent Ã Gaza de partout â?? de riches familles palestiniennes de BethlÃ©em, des Egyptiens qui font retentir leur musique exactement comme au Caire. Je nâ??ai jamais rien vu de semblable. Les anciens disent que câ??est juste comme autrefois.

Ce qui suit est une fiction publiÃ©e dans le cadre du projet Â« Nouveaux avenirs Â» de +972. Dans cette sÃ©rie, des Ã©crivains, des penseurs, des militants, partagent la maniÃ¨re dont ils visualisent IsraÃ«l-Palestine le jour oÃ¹ la pandÃ©mie sera finie : un moyen de transformer ce moment dystopique en un exercice dâ??imagination radicale repensant le passÃ©, le prÃ©sent et lâ??avenir de cette rÃ©gion et concevant une rÃ©alitÃ© diffÃ©rente pour tous ceux qui vivent entre le fleuve et la mer.

â??Ba7kilik i7kayaat biâ??Ghazzah!â?•

â?? Oncle Hossam

Samedi 20 juillet 2024

E. chÃ©ri,

Jâ??ai reÃ§u ton message, mon amour, et jâ??espÃ¨re que tu as des mers plus lisses et des vents plus calmes pour la reste de ton voyage. Je sais que jâ??ai dit que je serai de retour Ã New York pour te retrouver, mais je ne suis pas tout Ã fait prÃªte Ã partir. Lâ??endroit grouille dâ??histoires et jâ??ai Ã peine commencÃ© Ã en gratter la surface. Etre ici a Ã©tÃ© un rÃªve â?? chaque matin Ã la plage, exactement comme nous le faisons Ã Luquillo. Et tu devrais voir comme le lever du soleil est spectaculaire alors que nous buvons notre cafÃ© prÃ©fÃ©rÃ© et regardons les pÃªcheurs revenir avec leurs prises. La seule chose qui manque, câ??est toi.

Jâ??ai passÃ© beaucoup de temps Ã rendre visite Ã des parents. Il y en a encore tant Ã voir ! Ils sont tous comme des comÃ©diens dans un one-man-show, avec dâ??innombrables rÃ©cits sur leurs jours de rÃ©sistance. Mes oncles mâ??ont tenue Ã©veillÃ©e toute la nuit Ã rire de leurs histoires sur les coups quâ??ils ont faits aux occupants. Quand je leur ai rendu visite la derniÃ¨re fois, il y a plusieurs annÃ©es, ils mâ??avaient dit : Â« nous avons repoussÃ© lâ??occupation de Gaza et bientÃ´t nous la repousserons du reste de la Palestine. Â»

Depuis la libÃ©ration, les gens viennent Ã Gaza de partout â?? je nâ??ai jamais rien vu de semblable. Les anciens disent que câ??est juste comme autrefois quand tous les gens des rÃ©gions alentour descendaient Ã Gaza, en partie pour les plages et les fruits de mer frais â?? le mÃ©rou grillÃ©, les crevettes en pot de terre cuite et les sardines frites sont les favoris. Mais les gens viennent surtout pour le shopping. Tu devrais voir les marchÃ©s ! Les bazars du vendredi sont remplis dâ??artisans locaux exposant la cÃ©lÃ¨bre poterie dâ??argile rouge, les tapis teints et tissÃ©s Ã la main, les meubles complexes en osierâ?? les couleurs et les motifs tâ??Ã©blouissent Ã des kilomÃ¨tres, il est impossible de partir les mains vides. Ensuite il y a le sinueux marchÃ© de lâ??or dans la vieille ville, les marchÃ©s de fruits et de lÃ©gumes, les marchÃ©s de poisson â?? parfois les pÃªcheurs arrivent mÃªme avec des prises du lac Bardawil du SinaÃ¯. Les fermiers et les bÃ©douins viennent de Bir el-Sabeâ?? et du SinaÃ¯ pour vendre leurs produits â??y compris quelques-uns des meilleurs fromages de chÃ¨vre â?? et exposer leurs bÃªtes.

Les week-ends sont particuliÃ¨rement animÃ©s. Les Egyptiens arrivent par train et font retentir leur musique exactement comme au Caire. Mais les plus grands dÃ©pensiers sont les riches familles de BethlÃ©em, de JÃ©rusalem et dâ??autres parties de la Cisjordanie. Câ??est une sorte de ville hippy aussi â?? des personnes qui voyagent pour des motifs spirituels de tous les types viennent avec des offrandes pour les tombes et les sanctuaires. Peux-tu croire que le vieux quartier juif de Gaza lui-mÃªme a ressuscitÃ© ? Des pÃ©lerins juifs viennent chaque annÃ©e aprÃ¨s avoir visitÃ© la tombe de Abu Hasira en Egypte. Ils mâ??ont donnÃ© un talisman pour toi, une protection pour tes voyages sur lâ??ocÃ©an.

Il y a des kilomÃ¨tres de plages turquoise et mÃªme un spot de surf pour toi. Le soir, lâ??ambiance est plus calme, tout le monde sâ??installe au bord de la mer pour un repas de poisson fraichement pÃªchÃ© tout en regardant le soleil se fondre dans lâ??horizon. Tu te souviens comme nous Ã©tions Ã©blouis par le coucher de soleil que nous avons vu de Sderot ? Depuis la libÃ©ration, la ville a Ã©tÃ© renommÃ©e Najd et maintenant il y a un mÃ©tro de lÃ et dâ??autres villes alentour jusquâ??Ã Gaza. Le retour des Palestiniens Ã leurs villages a complÃ¨tement transformÃ© le paysage â?? et tout est arrivÃ© si vite. Les horribles champs des monocultures de lâ??agroalimentaire ont Ã©tÃ© enlevÃ©s et le paysage est revenu Ã la vie, dans toutes les nuances de vert.

Chaque personne visitant Gaza doit sâ??arrÃªter pour voir les tunnels. Ils ont Ã©tÃ© transformÃ©s en site touristique Ã©ducatif oÃ¹ les gens peuvent apprendre ce qui concerne la rÃ©sistance. Et les mondes souterrains qui existaient Ã©taient bien au-delÃ de tout ce que nous avons vu ou mÃªme imaginÃ©, et pas seulement Ã Rafah, mais aussi partout dans dâ??autres zones de Gaza. Les visites guidÃ©es me rappellent celles des tunnels de Cu Chi au Vietnam â?? ludo-Ã©ducatifs ; les guides sont des comÃ©diens bien informÃ©s qui plaisantent de toutes les faÃ§ons dont ils ont piÃ©gÃ© les occupants. Et soyons honnÃªtes, tout le monde aime les histoires de rÃ©sistance. Je vois tes yeux quand tu me parles des Macheteros de Porto Rico. Peut-Ãªtre est-ce pour cela que mon endroit favori ici est le Jardin de Noor.

Jâ??ai rencontrÃ© Noor par lâ??intermÃ©diaire de mes oncles qui lui rendent visite souvent pour lui rendre hommage. Nous nous sommes rencontrÃ©es pour la premiÃ¨re fois avant la libÃ©ration, quand elle vivait encore dans le camp surpeuplÃ©. Mes trois oncles les plus Ã¢gÃ©s faisaient le tour de tous les parents, leur donnant de lâ??argent pour lâ??aÃ¯d et Ã©tant bourrÃ©s en Ã©change de sucreries de fÃªte. Nous Ã©tions entre deux visites quand ils se sont arrÃªtÃ©s et ont insistÃ© pour que nous allions dâ??abord saluer Noor et son mari. Â« Abu Jihad! Â» ont-ils criÃ© en arrivant Ã leur maison. il y avait un chat Ã la porte et quand jâ??ai regardÃ© de plus prÃ¨s un autre chat est apparu, et quand jâ??ai jetÃ© un coup dâ??oeil dans son espace restreint, jâ??ai pu voir toute sa mÃ©nagerie. Les murs Ã©taient couverts de fleurs et dâ??art. Il y avait dâ??autres chats et des oiseaux et des bibelots anciens â?? essentiellement, câ??Ã©tait un minuscule musÃ©e au milieu du camp de rÃ©fugiÃ©s. Ils nous ont accueillis et nous nous sommes installÃ©s dans lâ??intimitÃ© dâ??une table basse couverte de chocolats et de noix.

Â« Câ??est notre niÃ¨ce dâ??Amreeka, dites-lui qui vous Ãªtes, racontez-lui votre histoire ! Â» Noor est une femme dâ??Ã¢ge mÃ»r, douce, vÃªtue dans une traditionnelle thobe [tunique longue] palestinienne et elle les a Ã©cartÃ©s dans son dialecte Ã©gyptien aigu, insistant pour nous servir dâ??abord du thÃ©. Abu Jihad nous a montrÃ© sur son tÃ©lÃ©phone la photo dâ??une femme souvent prise pour Dalal al-Mughrabi. Mes oncles ont chuchotÃ© en rÃ©ponse. Â« Ce nâ??est pas Dalal Â», mâ??a expliquÃ© lâ??un dâ??eux, Â« câ??est elle, Noor al-Huda Â» et il a fait un signe Ã Noor. Â« Allez chercher le livre Â», a-t-il insistÃ©. Jâ??ai pensÃ© au dÃ©but quâ??ils me faisaient tous marcher. Â« *Fidaâ??iyaa* Â», sâ??est-il exclamÃ© en la dÃ©signant du doigt, ce qui veut dire Â« guerrier Â».

Â« Câ??est vraiment vous ? Â», ai-je demandÃ© avec incrÃ©dulitÃ©. Elle a ouvert le livre, a montrÃ© sa photo et mâ??a dit : Â« Câ??Ã©tait en 1982 au Liban, mais bien sÃ»r nous avons vieilli maintenant Â». Dalal al-Mughrabi avait Ã©tÃ© tuÃ© en 1978.

AprÃ¨s la libÃ©ration, on a donnÃ© Ã Noor et Abu Jihad une Ã©tendue de terre sur la plage, oÃ¹ Noor a pu faire croÃ®tre sa mÃ©nagerie, avec ses chats et ses oiseaux, en une retraite verte et fleurie. Tout le monde est bienvenu. Abu Jihad et dâ??autres anciens sont toujours lÃ , servant des boissons et des histoires amusantes dans le cafÃ©, mais Noor est plus difficile Ã Ã©pingler, voltigeant toujours partout, sâ??occupant de son jardin, confectionnant des plats de nourriture colorÃ©s ou, parfois, disparaissant dans sa chambre secrÃ¨te. Je sais que tu aimerais cet endroit. Jâ??ai passÃ© beaucoup de soirÃ©es Ã feuilleter les ouvrages de la bibliothÃ¨que et Ã Ã©couter de passionnantes histoires, qui sont des leÃ§ons continues dâ??histoire, de philosophie, de politique et dâ??humour de classe internationale. Je suis particuliÃ¨rement enchantÃ©e par lâ??histoire de Noor et je traÃ®ne autour dâ??elle en attendant quâ??elle en rÃ©vÃ¨le davantage.



Illustration de Nerian Keywan.

Ce que jâ??en sais jusquâ??Ã prÃ©sent est ceci : Abu Jihad Ã©tait un rÃ©fugiÃ© du village de Tel al-Turmos qui est voisin de celui de ma famille, Qastina. Bien sÃ»r en 1948, ils ont tous Ã©tÃ© expulsÃ©s par les forces sionistes, dÃ©placÃ©s dans des camps de rÃ©fugiÃ©s de la Bande de Gaza et interdits de retour Ã leurs villages, qui Ã©taient douloureusement proches. Beaucoup ont de fait

essayÃ© dâ??y retourner, mais plusieurs furent tuÃ©s. Jeune homme, Abu Jihad est devenu un combattant de la rÃ©sistance, un soldat en rÃ©alitÃ©, et quand Gaza a Ã©tÃ© occupÃ© en 1967, lui et dâ??autres combattants ont dÃ» fuir. AprÃ¨s avoir errÃ© pendant un moment, il a fini en exil au Liban, oÃ¹ il a rencontrÃ© Noor al-Huda pendant la guerre de 1982. Noor, une Egyptienne, Ã©tait venue combattre au Liban et sâ??Ã©tait engagÃ©e pour la cause palestinienne.

Comment Ã©tait-ce arrivÃ© ? Quâ??est-ce qui lâ??avait poussÃ©e Ã faire cela ? Je voulais le lui demander mais jâ??ai Ã©tÃ© trop timide jusquâ??Ã prÃ©sent. Son jardin sur la plage est florissant et abondant. Les gens lui apportent des semences et des plantes de partout et, dâ??une faÃ§on ou dâ??une autre, elle trouve le moyen de les faire fleurir, mÃªme celles de climat diffÃ©rent. Â« Nous sommes trÃ¨s chanceux dâ??Ãªtre vivants pour jouir des fruits de ce pourquoi nous avons combattu Â», mâ??a-t-elle dit un jour tout en soignant ses raisins. Elle parle rarement de ses jours de combattante, mais parfois je lâ??attrape en train dâ??y repenser inconsciemment. Â« Je sais quâ??ils ont transformÃ© les tunnels et les tours de la rÃ©sistance en distraction, mais jâ??espÃ¨re que les gens reÃ§oivent les leÃ§ons dont ils pourraient avoir besoin dans le futur. Nous avions tous une vie ordinaire au-dessus du sol et une autre souterraine. Juste comme les semences, câ??est en dessous de la terre que vous allez pour faire germer une nouvelle vie, spÃ©cialement face Ã tant de mort et de destruction. Â»

Comme crÃ©e-t-on une vie souterraine, ai-je envie de lui demander, mais je nâ??en ai pas eu le courage jusquâ??Ã prÃ©sent. Peux-tu comprendre pourquoi je veux rester plus longtemps ? Et il nâ??y a pas quâ??elle ; il y a tant dâ??histoires de rÃ©sistance Ã dÃ©terrer ici. Elle et tant dâ??autres comme elle sont humbles et rÃ©servÃ©s Ã propos de leur passÃ©. Pourtant des personnes de tous les horizons et de toutes les tendances politiques viennent lâ??admirer ou simplement rester en sa prÃ©sence, comme mes oncles qui appartenaient avant au Jihad islamique. Peut-Ãªtre espÃ¨rent-ils eux aussi que soient rÃ©vÃ©lÃ©es dâ??autres bribes de son histoire. Câ??est pourquoi je suis aussi ici frÃ©quemment â?? jâ??Ã©tudie dans sa bibliothÃ¨que et je suis bÃ©nÃ©vole dans son jardin, et elle mâ??accueille.

Au fur et Ã mesure, jâ??apprends un peu plus de son histoire : Noor et Abu Jihad sont tombÃ©s amoureux et se sont mariÃ©s au Liban (la prochaine fois, je lui demanderai de me raconter Ã quoi ressemblait cette cÃ©rÃ©monie de mariage). Quand lâ??Accord dâ??Oslo a Ã©tÃ© signÃ©, Abu Jihad est retournÃ© Ã Gaza avec lâ??AutoritÃ© palestinienne en 1993. A cause de son statut de soldat, il a Ã©tÃ© autorisÃ© Ã amener Noor et ils ont emmÃ©nagÃ© au domicile de son pÃ¨re â?? un petit appartement dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Maghazi. Et lÃ ils sont restÃ©s, inconnus sauf des locaux qui les admiraient. Noor â?? son hÃ©ritage a presque effacÃ© un post erronÃ© sur internet identifiant sa photo comme celle de Dalal al-Mughrabi.

Eh bien, *mi amor*, je vais maintenant aider Noor Ã rÃ©colter ses amandes vertes. Qui sait ce que je pourrais apprendre aujourdâ??hui. Il y a plusieurs marinas ici avec de la place pour ton bÃ¢teau et une florissante communautÃ© de navigateurs. Je suis sÃ»re quâ??ils aimeraient tâ??avoir. Quâ??est-ce que tu en dis ? Viens Ã Gaza. Je tâ??attendrai ici, dans le jardin de Noor au bord de la mer.

Tienne Ã jamais,
Hadeel Assali

Hadeel Assali est une Ã©crivaine et rÃ©alisatrice qui termine actuellement une thÃ¨se en anthropologie.

Source : +972

Traduction CG pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. Caire
2. carte postale
3. Gaza
4. Hadeel Assali
5. libÃ©ration
6. Nouveaux avenirs

date crÃ©Ã©e
2020/12/31